

**SESSION 2011**

**BACCALAURÉAT PROFESSIONNEL  
EPREUVE DE FRANÇAIS**

*(L'usage du dictionnaire et de la calculatrice est interdit)*

Coefficient : 3  
Durée : 2h30

## TEXTE 1 :

*Dans « Terre des hommes », publié en 1939, Saint-Exupéry raconte ses expériences personnelles en tant que pilote, pionnier de l'aviation civile. Dans cet extrait, il évoque la disparition accidentelle de son camarade Mermoz.*

Quand un camarade meurt ainsi, sa mort paraît encore un acte qui est dans l'ordre du métier, et, tout d'abord, blesse peut-être moins qu'une autre mort. Certes il s'est éloigné celui-là, ayant subi sa dernière mutation d'escale, mais sa présence ne nous manque pas encore en profondeur comme pourrait nous manquer le pain.

5 Nous avons en effet l'habitude d'attendre longtemps les rencontres. Car ils sont dispersés dans le monde, les camarades de ligne, de Paris à Santiago du Chili, isolés un peu comme des sentinelles qui ne se parleraient guère. Il faut le hasard des voyages pour rassembler, ici ou là, les membres dispersés de la grande famille professionnelle. Autour de la table d'un soir, à Casablanca, à Dakar, à Buenos Aires,  
10 on reprend, après des années de silence, ces conversations interrompues, on se renoue aux vieux souvenirs. Puis l'on repart. La Terre ainsi est à la fois déserte et riche. Riche de ces jardins secrets, cachés, difficiles à atteindre, mais auxquels le métier nous ramène toujours, un jour ou l'autre. Les camarades, la vie peut-être nous en écarte, nous empêche d'y beaucoup penser, mais ils sont quelque part, on ne sait  
15 trop où, silencieux et oubliés, mais tellement fidèles ! Et si nous croisons leur chemin, ils nous secouent par les épaules avec de belles flambées de joie ! Bien sûr, nous avons l'habitude d'attendre...

Mais peu à peu nous découvrons que le rire clair de celui-là nous ne l'entendrons plus jamais, nous découvrons que ce jardin-là nous est interdit pour  
20 toujours. Alors commence notre deuil véritable qui n'est point déchirant mais un peu amer.

Rien, jamais, en effet, ne remplacera le compagnon perdu. On ne se crée point de vieux camarades. Rien ne vaut le trésor de tant de souvenirs communs, de tant de mauvaises heures vécues ensemble, de tant de brouilles, de réconciliations,  
25 de mouvements du cœur. On ne reconstruit pas ces amitiés-là. Il est vain, si l'on plante un chêne, d'espérer s'abriter bientôt sous son feuillage.

Ainsi va la vie. Nous nous sommes enrichis d'abord, nous avons planté pendant des années, mais viennent les années où le temps défait ce travail et déboise. Les camarades, un à un, nous retirent leur ombre. Et à nos deuils se mêle  
30 désormais le regret secret de vieillir.

Telle est la morale que Mermoz et d'autres nous ont enseignée. La grandeur d'un métier est peut-être, avant tout, d'unir des hommes : il n'est qu'un luxe véritable, et c'est celui des relations humaines.

En travaillant pour les seuls biens matériels, nous bâtissons nous-mêmes  
35 notre prison. Nous nous enfermons solitaires, avec notre monnaie de cendre qui ne procure rien qui vaille de vivre.

Antoine de Saint-Exupéry,  
*Terre des Hommes* (1939)

## TEXTE 2 :

*Certains brouillons de Saint-Exupéry ont été retrouvés. Voici ce qu'il écrit le jour où il apprit la disparition de son ami Mermoz.*

### **7 décembre 1936, après la disparition de La Croix du Sud<sup>1</sup>**

5 "Mermoz. J'ai peur qu'il disparaisse non de nos cœurs mais de nos mémoires. Un équipage a cessé tout à coup de naviguer. Mermoz, Pichodou, Lavidalie, Cruveilher. Les morts sont si discutés. Tout ce bel appareil, les moteurs qu'on lance, les ordres brefs, les appels, les signaux, les manœuvres. Voici ce merveilleux pilote qui se délivre. Il ne décollait pas, Mermoz, il se délivrait de la boue. [...]

10 "Ce qu'il voulait, c'était ouvrir les bras, s'étirer à travers l'aube, saisir le monde. Il avait repris à son compte ce rêve de l'audace. Il avait cet amour de l'universel que l'on ne goûte bien qu'à travers un métier. Rabot, charrue, commune mesure des hommes. Langage commun, on s'entend bien à demi-mot. Il partait reprendre son avion, comme l'autre sa charrue pour le labour. Et il retrouvait la paix et l'amitié. La seule. Cette amitié qui naît des mêmes sources, des mêmes angoisses. Ce mariage véritable.

15 "Je ne sais rien de plus tragique que le retard. Un camarade n'atterrit pas à l'heure prévue. L'autre qui devait arriver, se signaler par un message, reste muet. Et quand dix minutes se sont écoulées alors que, dans la vie coutumière, on n'a même pas encore l'impression d'avoir attendu, brusquement tout se fige."

*Cahiers Saint- Exupéry, III (1989)*

---

<sup>1</sup> La Croix du sud : Nom de l'hydravion de Mermoz

**I Compétences de lecture :**

**(10 points)**

1. En vous appuyant sur la progression du texte 1, montrez que Saint-Exupéry part d'une expérience personnelle pour aboutir à une réflexion générale sur les valeurs partagées par les pionniers de l'aviation civile.

(4 points)

2. Comment s'exprime l'intensité du deuil dans le texte 1 ? Vous analyserez le ton, le lexique et les images employées.

(3 points)

3. Dans le texte 2, comment s'exprime l'émotion immédiate de l'auteur ? Comment les choix du texte 1 montrent-ils que cette émotion a été dépassée ?

(3 points)

**II Compétences d'écriture :**

**(10 points)**

Vous êtes chef d'équipe dans une entreprise et vous avez la charge d'accueillir un nouveau membre. Vous lui expliquez, dans un discours argumenté d'une quarantaine de lignes, en quoi et pourquoi la solidarité et l'esprit d'équipe permettent de se sentir bien et de réussir dans sa vie professionnelle.

NB : afin de respecter les règles de confidentialité, votre texte ne révélera ni votre identité, ni le lieu où il est écrit.
--